

Dans ce roman — car il s'agit d'un roman — l'auteur, avec un patriotisme qui l'honore, a mis en scène trois personnages dont le Canada conserve pieusement le souvenir : Champlain, le fondateur de Québec, les Pères Bébœuf et Garnier. L'action est simple, et peut se résumer en quelques mots.

Mlle Gisèle Méliand, orpheline, aime depuis son enfance le fils de son tuteur, Charles Garnier, avec lequel elle a été élevée. Mais ce dernier, emporté par sa vocation religieuse, malgré l'affection profonde qu'il éprouve pour la compagne de ses premiers jeux, malgré les instances de ses parents désireux de conserver près d'eux le seul enfant qui leur reste, obéit à la voix de Dieu et se fait missionnaire. Or quel sera pour vaincre l'obstination de son père, son meilleur avocat ? Ce sera précisément Mlle Méliand, à laquelle il saura inspirer l'esprit de sacrifice, de renoncement et d'abandon à la volonté de Dieu ! L'intérêt du roman est dans la lutte entre l'égoïsme de l'amour humain et le sacrifice de l'amour chrétien ; le dernier triomphe. C'est Mlle Méliand qui restera près de ses parents adoptifs pour les consoler du départ de leur fils, et elle fera taire sa propre douleur pour adoucir celle des infortunés vieillards.

La description de Port Royal, les projets de Champlain, exposés avec une chaleur communicative, et un violent amour de la terre canadienne, de « l'habitation » et de la ville naissante de Québec, l'ardeur du Père Bébœuf, qui n'envisage que l'heure du sacrifice, pour faire couler le sang fécond des martyrs, viennent apporter dans cette action si simple une vie et un mouvement dont le lecteur ressent en ouvrant le volume, le charme entraînant.

La vie du missionnaire est décrite avec vérité. L'auteur a fait d'heureuses citations sur ce sujet, et a emprunté avec beaucoup d'à-propos des détails émouvants aux Relations des Pères Jésuites. Car il y a dans ce petit volume une exactitude et une recherche de détails qui ont exigé de la part de l'auteur beaucoup d'étude et de travail.

En résumé cette lecture est attachante ; elle satisfait à la fois le cœur qui y trouve de beaux sentiments bien rendus, et l'esprit qui y rencontre une érudition sérieuse.

Le roman historique semble bien convenir au talent de Mlle Laure Conan. Elle y est à l'aise avec ses connaissances, son amour de la vérité et de l'exactitude des détails.